

Anolga RODIONOFF

Architecture : de la production a la communication.

RESUME DE LA THESE

L'architecture a toujours été liée au pouvoir politique. Elle le symbolise. L'architecture de la période de la Reconstruction, réfléchissant les méthodes gestionnaires de l'Administration, était une image du pouvoir technocratique. Qu'en est-il aujourd'hui de l'architecture qui, par le réseau des média, s'internationalise ? Quelle image du pouvoir renvoie-t-elle et quelle idéologie soutient-elle ? Dès la décennie 80, l'hétérogénéité de certains objets d'architecture, construits ou non, conduit à s'interroger sur l'évolution de l'architecture. L'architecture met-elle dès lors en scène une nouvelle idéologie : la communication ? Telle a été l'hypothèse déterminant l'orientation de cette recherche. Pour évaluer l'incidence de la communication sur l'édification, deux concepts, réseau et simulation, ont été mobilisés parce qu'ils forment le noyau épistémique de la communication (L. Sfez).

L'influence du réseau et de la simulation s'est progressivement confirmée. Elle se traduit d'abord au plan de **la conception architecturale** qui en sort transformée, voire même ébranlée et revisitée puisqu'elle devient un exercice de monstration (un effet du réseau) et d'élaborations langagières (un effet de la simulation). Ainsi le terme conceptuel définit-il l'architecture des années 80. Exercice qui, par conséquent, n'est plus un domaine réservé aux seuls architectes. D'autres acteurs peuvent y prétendre : les intermédiaires et certains commanditaires publics, par exemple. L'importance des discours pour séduire et celle des constructions langagières nécessaires à l'élaboration du projet d'architecture transforment l'objet d'architecture en un composé hybride, un "textimage" ou un "textobjet" (A. Cauquelin). Si des signes circulent sur le réseau, existant en eux-mêmes, détachés de toute réalité sensible, ils finissent pourtant par être à l'origine des édifices à venir. De sorte qu'un monde simulé, loin de se cantonner à un univers de second degré, influence, détermine, pour partie, le monde de la construction. Simulation et réseau se conjuguent donc pour donner libre cours au paradoxe entrevu çà et là, trois notions qui se renforcent les unes les autres.

Des transformations affectent aussi le **marché de l'architecture**. Ainsi du réseau qui bouleverse le schéma linéaire et tripartite de la consommation issu de la révolution industrielle. Le nouveau schéma, tel qu'il se dessine, efface la séparation, hier très nette, entre producteurs, intermédiaires et consommateurs dont les rôles deviennent, par conséquent, indistincts. Ainsi avons-nous constaté et montré que l'architecte, le critique, l'historien, le journaliste, l'enseignant, le conservateur, pourquoi pas le grand collectionneur et le maître d'ouvrage deviennent tous des producteurs et que le réseau, en dernier lieu, est le méta-auteur des œuvres architecturales. De même, l'architecte en tant que professionnel du discours peut-il être commentateur, critique, commissaire d'exposition, enseignant, même historien, que sa production reste à l'état de projet ou non. N'existent plus non plus de frontières étanches entre des disciplines comme le design, l'architecture, l'architecture d'intérieur, le paysagisme, l'urbanisme, voire la sculpture, (que l'on songe à la pratique de D. Buren ou des "land artistes", par exemple).

Réseau et simulation, paradoxe également, impriment donc un fonctionnement inédit au secteur de l'architecture, lequel diffère alors du fonctionnement tripartite et linéaire du régime de la consommation. Système désormais auto-référent qui fonctionne en boucle et qui s'isole du reste de la société. Tels nous semblent être les traits les plus caractéristiques de ce nouveau régime. Il n'épargne pas les commanditaires publics qui, s'ils entendent mener une politique de construction prestigieuse, s'y soumettent d'emblée. A la commande se substitue ainsi une demande lorsque, selon O. Deck, le politique ne propose aucun symbole qu'illustre traditionnellement le maître d'œuvre. Qui

plus est, leur légitimité en sort grandie. L'architecture, loin de symboliser les valeurs de la Liberté et de l'Égalité qui furent celles de la République ou de représenter un système politique, représenterait de fait l'idéologie, voire la forme symbolique de la communication. L'architecture contemporaine ressortirait ainsi à une véritable "*esthétique de la communication*" (F. Forest et M. Costa).

CURRICULUM VITAE

Anolga Rodionoff

Diplômes

2000, Doctorat de Science Politique, Université Paris I - Panthéon - Sorbonne, sous la direction de Lucien SFEZ. Membres du jury : P. MUSSO, président, A. CAUQUELIN, J. - B. CARPENTIER, J. - C. COLLIARD.

1988, architecte DESA, diplôme de l'École Spéciale d'Architecture.
ateliers : O. LEBLOIS, A. RAVERAU et P. VIRILIO.

Travaux

Enseignement

Maître de conférences associé, en Sciences de l'Information et de la Communication, à l'Université Paris 8 - Saint-Denis, **depuis 1995**.

- a) "Communication et Pouvoir local", dans le cadre de la maîtrise INFOCOM, option "Communication locale : politiques publiques et acteurs privés".
- b) Directeur de recherche dans le cadre de la maîtrise INFOCOM.
- c) "Art technologique", dans le cadre de la licence INFOCOM, module "Enjeux culturels des technologies".
- d) "L'art contemporain ou l'esthétique de la communication", dans le cadre du DEUG ECLA, module spécialisation, option Communication.

Recherche

- Membre de l'équipe de recherche CEMTI, "Centre d'études sur les médias, les Technologies et l'Internationalisation", au sein du groupe de recherche "Paragraphe", Université Paris 8, **depuis 1995**. Responsable scientifique Armand MATTELART.

- Chercheur, éditorialiste et conservateur de la collection d'architecture au sein du Web Net Museum créé par l'artiste Fred FOREST. Cette structure est à la fois le premier musée-action et un centre de recherche virtuel universitaire en ligne. Son ouverture est prévue au cours de l'année **2001**.

- Animations et interventions dans le cadre de séminaires de recherche destinés aux chercheurs et aux doctorants organisés par le "*Laboratoire Espaces du Travail*" à l'École d'Architecture de Paris-la-Villette, **1996**.

- Projet de réalisation de six films sur le processus de projection en architecture, présenté au concours de la Villa Medici, **1992**.

Publications et conférences

- A paraître dans la revue MEI, un article consacré à l'architecture et restituant les points essentiels de la recherche doctorale intitulée "Architecture : de la production à la communication", **automne 2001**.

- En préparation publication de la thèse de doctorat intitulée "Architecture : de la production à la communication", chez l'éditeur l'Harmattan.
- Prix de l'ESA récompensant la recherche doctorale "Architecture : de la production à la communication", **novembre 2000**.
- "*Hommage à Michel Seuphor, un homme d'honneur (1901-1999)*", in *l'Architecture d'Aujourd'hui*, N° 321, **mars 1999**.
- "*Henri-Pierre Jeudy, «Le corps comme objet d'art»*", in *MEI* N°9, **1998**.
- Interventions à l'Université Paris I Sorbonne, UFR Art Plastique, dans le cadre de la licence "Médiation Culturelle", au sein du cours intitulé : "La ville : projets et représentations culturelles". Il s'agissait de sensibiliser les étudiants à la pratique architecturale. En considérant à la fois l'édification et le fonctionnement de la profession et en les reliant au phénomène communicationnel omniprésent à partir d'études de cas. S'interroger sur son impact et les modifications éventuelles qu'il engendre d'une part, sur les qualités intrinsèques des œuvres architecturales, de la forme à l'organisation interne comme sur le statut de l'habiter et d'autre part, sur le fonctionnement de la sphère architecturale dont la staréisation de certains architectes serait le signe, tel était notre propos, **1995**.
- Conférence intitulée "Architecture et communication", organisée par le Laboratoire Espace de Travail à l'Unité Pédagogique Paris-La-Villette et destinée aux chercheurs et aux doctorants. Il s'agissait d'engager la réflexion autour de l'acte de construire, en s'appuyant sur l'émergence de la communication en tant que forme symbolique (cf. la thèse exposée par L. Sfez dans *Critique de la communication*). Tenter de repérer les signes de celle-ci à travers les notions de réseau, de paradoxe, d'interactivité et de simulation qui la caractérisent, tel était le cheminement proposé afin d'interroger la pratique architecturale, du projet à la réalisation, **1995**.

Projets

- "Une ville du désir" est un projet qui prendrait place sur le site architecture du Web Net Museum. Il s'agit pour le visiteur de transformer certains lieux emblématiques de la ville qu'il habite. Son action obéit à quelques règles. La première est de déconstruire un ou des monuments pour, non pas reconstruire, mais imaginer un autre type d'intervention. Dans un premier temps, l'action des visiteurs se fait sous forme textuelle. Dans un second temps, elle se fera sous la forme picturale, l'intervention des visiteurs s'appuyant sur les représentations visuelles des lieux à investir, **2001**.
- "Sculpture électronique" est une installation reposant sur le recueil puis le traitement d'informations selon un programme à réaliser. Des capteurs recueillent les taux de diverses substances polluantes de l'air. Ces informations sont ensuite traitées pour se métamorphoser ou se traduire en lumière. Cette ou ces "sculptures électroniques" prendraient place in situ, au sein de l'espace urbain de grandes villes ou d'agglomérations, **1999**.
- Un "espace ordinaire", espace interactif en mouvement en temps réel. A travers cette installation, il s'agissait de ré-interroger les composantes spatiale et temporelle de l'espace mais également d'engager une réflexion sur la ville actuelle traversée par une multitude de réseaux : du réseau routier au réseau fluvial ou métropolitain en passant par le réseau électrique et le réseau de télécommunication, **1998**.

Projets et réalisations

Exerce la profession d'architecte, depuis **1988**. Pratique vouée essentiellement à la conception et axée sur la restructuration d'espaces urbains, commerciaux ou domestiques, l'aménagement et le design.